

MARTIEN MARTIENNE

théâtre croix-rousse

d'après **Ray Bradbury**

Moritz Eggert création musicale

Laurent Fréchuret mise en scène

Les Percussions Claviers de Lyon

créé en novembre 2019
au Théâtre des Deux Rives - Charenton-le-Pont (94)
en tournée en 2019-2020

contacts presse

Astrid Laporte

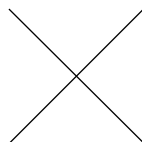
06 84 04 69 84

a.laporte@croix-rousse.com

Martine Desmaroux

04 72 07 49 54

m.desmaroux@croix-rousse.com



MARTIEN MARTIENNE

théâtre musical

d'après Ray Bradbury

Moritz Eggert / Laurent Fréchuret

GÉNÉRIQUE

texte

d'après *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury

musique

Moritz Eggert

adaptation et mise en scène

Laurent Fréchuret

coordination musicale

Gilles Dumoulin

avec

Claudine Charreyre (Ylla K.), Mychel Lecoq (Yll K.), François Chattot, Bob Lipman (voix off) et Les Percussions Claviers de Lyon: Sylvie Aubelle, Renaud Cholewa, Jérémy Daillet, Gilles Dumoulin et Lara Oyedepo

scénographie

Laurent Fréchuret et Arnaud Perrat

création numérique interactive

Scenocosme - Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt

chorégraphie

Mychel Lecoq

lumières

Jean-Pierre Michel

costumes

Alex Costantino et Cécile Destouches assistés de Laurian Rufflé

maquillage

Françoise Chaumayrac

assistanat à la mise en scène

Sophie Jacquet

régie générale et lumière

Arnaud Perrat

régie son

Jérôme Rio

administration

Marion Gaie

direction de production

Slimane Mouhoub

production

Théâtre de l'Incendie, Les Percussions Claviers de Lyon

coproduction : Théâtre de la Croix - Rousse - Lyon | avec la participation artistique de l'Ensatt

Le Théâtre de l'Incendie est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de la Loire et subventionné par la Ville de Saint-Étienne.

Les Percussions Claviers de Lyon sont conventionnées par le Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

DATES ET HORAIRES

11 > 14 décembre

mercredi **11 > 19h30**

vendredi **13 > 19h30**

samedi **14 > 16h**

durée **1h05**

tout public à partir de 8 ans

RENDEZ-VOUS

bord de scène **vendredi 13 décembre** à l'issue de la représentation

LE PARCOURS MARTIEN

Comment se crée un spectacle ?

Les spectateurs sont invités à entrer dans le laboratoire du spectacle musical *Martien Martienne* aux côtés de l'équipe de création.

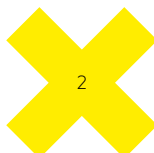
Les quatre rencontres proposées entre septembre et décembre 2019 sont animées par Gilles Dumoulin, musicien et coordinateur artistique des Percussions Claviers de Lyon.

ESPACE PRESSE

croix-rousse.com

téléchargez dossiers et photos HD

mot de passe : pressetxr



2

Théâtre de la Croix-Rousse / Place Joannès Ambre / 69004 Lyon

infos@croix-rousse.com / tél 04 72 07 49 50 / fax 04 72 07 49 51

Le Théâtre de la Croix-Rousse, association loi 1901, est conventionné et subventionné par la Ville de Lyon, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne - Rhône-Alpes, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

Licences d'entrepreneur de spectacles 1-1054499, 2-1054500, 3-1054505. Siret n° 313 915 019 00050. Code APE 9001Z.

En ce mois de février 2030, il y avait tout juste vingt ans que Monsieur et Madame K vivaient au bord de la mer Morte, dans la même maison qui avait vu vivre leurs ancêtres... Mais ils n'étaient plus heureux ». Ylla est une Martienne un peu Madame Bovary, un peu Madame Butterfly, qui s'ennuie avec son Martien de mari. Au fil de ses rêves, elle entre en contact télépathique avec le premier astronaute s'approchant de la planète Mars et se met à fredonner des chansons inconnues. Troublé, Monsieur K devient fou jaloux des rêves de sa femme.

Laurent Fréchuret adapte et met en scène cette chronique martienne de Ray Bradbury, entouré des Percussions Claviers de Lyon et de deux comédiens. Le compositeur Moritz Eggert invente un univers sonore où les marimbas, xylophones, vibraphones, scies musicales symbolisent une musique martienne qui dialogue avec les chansons et comptines terriennes bien familières pour le public, bien étranges pour les Martiens.

Adultes et enfants de la planète Terre sont invités à plonger dans un quotidien martien plein de poésie où l'histoire d'Ylla devient un conte extraterrestre humaniste. Il s'agit ici de la découverte de l'inconnu, de l'étrange étranger, comme promesse d'une ouverture au monde.

 [teaser du spectacle](#)



© Cyrille Cauvet

Introduction aux *Chroniques martiennes* par l'auteur Ray Bradbury

Les *Chroniques* c'est quoi ? C'est Toutankhamon extrait de sa tombe quand j'avais trois ans, les Eddas islandais quand j'avais six ans et les dieux gréco-romains qui me faisaient rêver quand j'avais dix ans : de la mythologie à l'état pur. Si c'était de la science-fiction bon teint, rigoureuse sur le plan technologique, elle serait depuis longtemps en train de rouiller au bord de la route. Mais comme il s'agit d'une fable indépendante, même les physiciens les plus endurcis de l'Institut de technologie de Californie acceptent de respirer l'oxygène que j'ai frauduleusement lâché sur Mars. La science et les machines peuvent s'entre-tuer ou être remplacées. Le mythe, reflet dans un miroir, hors d'atteinte, demeure. S'il n'est pas immortel, du moins en a-t-il l'air.



© Cyrille Cauvet

~~la note d'intuition de Laurent Fréchuret, metteur en scène~~

Il y a des histoires qui vous marquent enfant et ne vous lâchent pas adulte. Parmi celles-ci, fondatrices, les *Chroniques martiennes* de Ray Bradbury n'ont cessées de me fasciner. Ce livre culte écrit en 1950 fait dialoguer Mars et la Terre et dresse, dans une suite d'épisodes et de fables extra-terrestres, le portrait de notre société, de ses possibles, de ses espoirs et de ses catastrophes. Il compose un chant humaniste, un appel à l'ouverture face à l'autre, à l'étranger, à l'inconnu, à l'inattendu, pour aujourd'hui et pour demain (l'action se passe en 2030), en compagnie de Martiens si humains... Trop humains. Cette oeuvre, souvent classée à tort dans la case « science-fiction », est en fait plus proche d'un recueil de contes immémoriaux, plein de visions et de poésie, dont la force inépuisable touche au mythe, et avec évidence au théâtre. (...)

La présence de la musique m'est apparue comme évidente suite à la rencontre avec Les Percussions Claviers de Lyon. Sur scène, les cinq musiciens jouent des vibraphones, marimbas et xylophones, qui deviennent le plancher vibrant de la maison martienne. La commande d'une musique originale faite au compositeur allemand Moritz Eggert a permis de mettre en dialogues, parole et musique, deux mondes qui se regardent et rêvent de se rencontrer. Les artistes numériques Anaïs met den Ancxt et Grégory Lasserre ont conçu et réalisé les images animées interactives des rêves de la Martienne, dispositif devenant un véritable partenaire de jeu pour les comédiens. Adultes et enfants de la planète Terre sont invités à plonger dans un véritable conte extraterrestre... au fond si humain. Car, aujourd'hui comme hier, Ylla est l'espoir du monde, une ligne de fuite, une apologie de la main tendue, un manifeste ludique pour résister par le plaisir... Alors, face à l'étrange étranger : ouverture ou fermeture ?

«L'autre
n'est toujours
qu'un détour
vers nous»

Rainer Maria Rilke

à propos de la création musicale par Moritz Eggert, compositeur

Il s'agit d'une collaboration atypique qui mêle à la fois des moments de musique de scène et des parties chantées, le tout dans une instrumentation particulière pour cinq percussionnistes spécialistes des claviers, sur un livret original de Laurent Fréchuret.

Étant fasciné depuis mon plus jeune âge par le travail de Ray Bradbury, je suis ravi que Les Percussions Claviers de Lyon m'aient sollicité pour ce projet (...).

Après plusieurs sessions de travail avec Laurent Fréchuret, nous avons développé une vision commune du spectacle adapté à un public jeune et familial. Nous avons souhaité travailler à partir de chansons et de comptines françaises pour recréer le mode de communication télépathique très spécifique entre l'astronaute humain et la Martienne. La musique a le rôle de décrire un monde extra-terrestre et inconnu, et portera aussi l'émotion de cette incroyable histoire d'amour entre un humain et une Martienne, qui se finit de manière tragique. Ma composition est donc une partition hors du commun, dont Laurent Fréchuret et les deux acteurs-chanteurs se sont emparé, le tout porté par le son unique des excellents musiciens des Percussions Claviers de Lyon.



© Cyrille Cauvet

Laurent Fréchuret metteur en scène

Né à Saint-Étienne, Laurent Fréchuret débute le théâtre à l'âge de 12 ans puis intègre des compagnies professionnelles. En 1991, il découvre les romans de Samuel Beckett qu'il adapte pour la première fois au théâtre. En 1994, il fonde sa compagnie **le Théâtre de L'Incendie** avec pour projet « Le poème et les voix humaines » et porte à la scène Beckett, Lewis Carroll, Copi, Cioran, Dario Fo, Valletti, Burroughs, Bond, Pasolini, Bernard Noël, Cocteau, Artaud, Genet... Lecteur impénitent, il aime les auteurs inventeurs de mots, de mondes, et les troupes d'acteurs propices à mettre en jeu des histoires.

De 1998 à 2004, il est, avec sa compagnie, artiste en résidence au Théâtre de Villefranche-sur-Saône. Pendant ces six années, il continue d'inventer des spectacles mais aussi d'expérimenter de façon concrète de nouvelles relations au public à travers les « Chantiers théâtraux », qui réunissent dans un même projet tout un éventail social de la population et des artistes, comédiens, danseurs, cinéastes et musiciens.

De 2004 à 2012, il dirige le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre Dramatique National. Il invente et partage avec les artistes invités et la population, un lieu bouillonnant, avec de nombreuses créations classiques et contemporaines, la mise en place d'une troupe de trois comédiens permanents, la construction d'un nouveau théâtre. En 2013 il relance sa compagnie, **le Théâtre de l'Incendie** avec la création de *Richard III* de William Shakespeare, puis *En attendant Godot* de Samuel Beckett. En 2016, il commence un cycle de travail avec des auteurs contemporains, Blandine Costaz, Werner Schwab, Michel Tremblay et Hervé Blutsch avec la création à l'automne 2018 de *Ervart, ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche...*

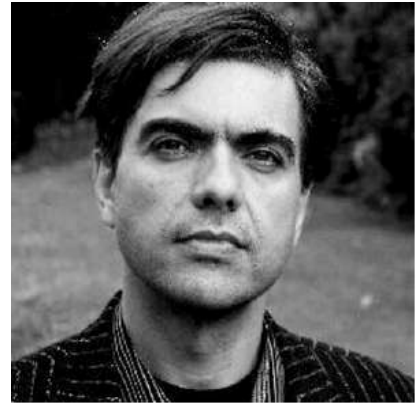


Moritz Eggert compositeur

Moritz Eggert, né en 1965, commence très jeune à étudier le piano et, en 1975, il entreprend sa formation au Dr Hochs Konservatorium de Francfort, d'abord en piano (avec Wolfgang Wagenhäuser), puis en composition (avec Claus Kühnl). Parallèlement, il est claviériste dans différents groupes, entre autres avec le guitariste Marcus Deml. En 1986, il s'installe à Munich pour étudier la composition avec Wilhelm Killmayer à la Musikhochschule de Munich. Il poursuit ses études avec Raymund Havenith et Dieter Lallinger (piano) ainsi qu'avec Hans-Jürgen von Bose (composition). En 1989, Moritz Eggert est lauréat du concours international Gaudeamus qui récompense des interprètes de musique contemporaine.

À titre de compositeur, Moritz Eggert a reçu plusieurs distinctions, entre autres le prix de composition du Festival de Pâques de Salzbourg, le prix Schneider-Schott, le premier prix au concours « ad Referendum » de la SMCQ à Montréal, le Siemens-Förderpreis et le prix Zemlinsky. Il passa six mois à Paris (1994/95) avec une bourse de la Cité Internationale des Arts. Il fut également lauréat du Prix de Rome, ce qui lui permit de passer un an (1996/97) à la Villa Massimo. En 1991, il fonde avec Sandeep Bhagwati le festival A*Devantgarde pour musique contemporaine de jeunes compositeurs dont la quatorzième édition a eu lieu en 2017. Le cycle pour piano intitulé *Hämmerklavier* compte parmi les œuvres les plus connues d'Eggert. Outre la musique d'orchestre et la musique de chambre, les partitions pour théâtre musical représentent une part importante de son activité créatrice.

Le travail de Moritz Eggert est souvent au centre de l'attention médiatique. Il a écrit par exemple pour le championnat du monde de la FIFA un « oratorio du football » très remarqué (*La Profondeur de l'Espace*) de même que la musique pour la cérémonie d'ouverture. Le quotidien Bild-Zeitung a critiqué vigoureusement son opéra *Die Schnecke*, le traitant d'« opéra porno ». Son opéra *Freax*, écrit pour l'Opéra de Bonn en collaboration avec Hannah Dübgen (2007) a déclenché un scandale théâtral en raison du refus de Christoph Schlingensiefel d'en assurer la mise en scène; un collage des 22 opéras de Mozart (*Vom zarten Pol*) pour le concert d'ouverture du festival de Salzbourg a été très controversé, de même que son *Fußballlett* pour le bal de l'Opéra de Vienne en 2008, que bien des spectateurs ont considéré comme un sacrilège.



Les Percussions Claviers de Lyon

Depuis plus de trente-cinq ans, les Percussions Claviers de Lyon poursuivent avec audace leur itinéraire à la rencontre du public en France et dans le monde, affirmant le potentiel de la percussion par l'alliance inédite des marimbas, vibraphones et xylophones.

En concert et dans des spectacles, les cinq musiciens de l'ensemble, issus du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon, interprètent des oeuvres éclectiques, expressions des écritures contemporaines et du patrimoine musical. Ils transmettent leur passion en menant des rencontres ainsi que des ateliers en tournée et dans leur lieu à Lyon, L'Hameçon.

Engagés et reconnus dans leur travail avec des compositeurs et des metteurs en scène, croisant les arts et les esthétiques, ils font redécouvrir les musiques de Claude Debussy, Nicolai Rimsky-Korsakov, Camille Saint-Saens ou encore Jules Styne, et créent avec les artistes d'aujourd'hui, Moritz Eggert, Etienne Guiol, Jean Lacornerie, Laurent Fréchuret et Bertrand Belin.



©Cédric Roulliat

Scenocosme

Leurs créations singulières prennent forme à travers diverses expressions: installations interactives, art plastique, art numérique, art sonore, performances collectives... En distillant la technologie numérique, ils en font ressortir des essences de rêve et de poésie, ils en utilisent ainsi la partie vivante, sensible voire fragile. Artistes plasticiens, ils réalisent d'étonnantes hybridations entre technologies et éléments vivants ou naturels (végétaux, humains, eau, pierres...). La plupart de leurs oeuvres interactives perçoivent diverses relations invisibles entre les corps et l'environnement. Ils rendent sensibles les variations énergétiques infimes des êtres vivants en proposant des mises en scène interactives où les spectateurs partagent des expériences sensorielles extraordinaires.

Leurs œuvres sont présentées dans de nombreux musées, centres d'art contemporain et festivals d'art numérique dans le monde.

